

The Esponomist

Septembre - Octobre 2011 www.cesec.be

L'esprit Youkou : Quid ?

PAGE 6

Le baptême : Has been ?

PAGE 10

Defeat the fashion fleet

PAGE 22

**Numéro spécial :
Mode et Tendances**

**LE
MENSUEL DE LA
FACULTE ESPO !**



Belgique = gratuit;
France = gratuit;
Ailleurs = gratuit.



Editeur (ir)responsable : CESEC ASBL

Table des matières :

Mot du président.....	p.4
-----------------------	-----

FASHION VICTIME



DOSSIER SPECIAL TENDANCES

Le phénomène Youkou.....	p.6
Has been, le baptême?.....	p.10
Mot du président de baptême.....	p.13
Extra Time : Quand les sportifs s'essaient à la mode.....	p.14

SECTION INTERNATIONALE

Je me thaï.....	p.18
-----------------	------

Waka, Waka, This time for

Africa !.....	p.20
---------------	------

Defeat the fashion fleet.....	p.22
-------------------------------	------

ENTRE AUTRES..

Mémoire : Merci bien !.....	p.24
-----------------------------	------

Une semaine avec.....	p.27
-----------------------	------



<u>SECTION LIMONDE</u>	p.30
------------------------------	------

Amis du soir et du Ricard, bonsoir !

Peut-être ne le savez-vous pas encore, mais vous tenez dans vos mains le journal mensuel de la faculté ESPO ; j'ai nommé l'Esponomist ! Chaque mois, l'Esponomist abordera la vie étudiante à travers un thème différent. Ce mois-ci, la mode et les tendances seront mises à l'honneur, et plus particulièrement dans le dossier spécial tendances.

Etant à l'université, l'envie d'élargir nos horizons se présente. C'est la raison pour laquelle la section internationale trouve sa place dans ce journal. Oui oui, c'est bien pour satisfaire votre curiosité.☺

Enfin, que serait notre journal facultaire sans sa section Li Monde ? En effet, en ces temps difficiles pour l'animation étudiante, il nous semble important de garder un peu de légèreté et d'aborder des thèmes un peu plus guindaille-gnôle (si tu ne sais pas c'que c'est, fais ton baptême, gros bleu !)

Nous profitons de cette ouverture en fanfare pour souligner le fait que the Esponomist est édité par le CESEC (oui oui, c'est bien votre cercle attitré) et rédigé tout au long de l'année par une équipe de rédaction des plus dynamiques que nous avons la chance d'encadrer. Nous ? La sémillante Coquine et la pétillante Kidibul bien sûr, pour vous servir ;-)

Sur ce, bonne lecture et bons cours !

Pauline « Coquine » Bertrand et Cécile
« Kidibul » Dubay



Mot du président:



Bonjour à toi, qui tiens cette merveille en main, le journal de ta faculté, qui est édité par ton cercle. Ton cercle ? Le CESEC, le cercle des étudiants en sciences économiques, sociales, politiques et de communication et bien sûr le plus grand des cercles.

Nous nous chargeons entre autres de la vente des packs syllabus (oui, syllabus, car l'académie française permet de le dire !), de l'élection des délégués, de la représentation des étudiants de la Fac auprès des officiels, etc. Bref, on est LE service étudiant par excellence.

Parallèlement à cela, votre cercle organise les bleusailles, la plus grande soirée des 24h vélo, qui ne se tiendra plus place Montesquieu (car trop petit) mais au parking haut Leclercq, près de l'EPHEC.

Nous nous occupons aussi de la Revue ESPO, qui est le spectacle satirique qui met en scène nos professeurs. D'ailleurs, si vous avez du talent et si vous désirez jouer, chanter ou tout simplement nous filer un coup de main, n'hésitez pas à venir nous voir au cercle ! Il y a également le ski CESEC, le Bal ESPO, ... Et tout ça sans oublier notre génialissime Soirée du mardi (avec ce bon son Made in CESEC) ni le Cocktail bar des mercredis qui accueillera les amoureux ou les wanna be amoureux dans une ambiance chill et romantique.

Votre cercle fêtera cette année ses 35ans et, comme nous savons si bien le faire, nous allons marquer le coup et organiser des festivités majestueuses, notamment un concert, mais pour le moment chut, tout cela est bien sûr secret ^ ^

Et on va finir par les présentations ! Moi c'est Parham Mansor S. aka Le Perse. Je suis le président du CESEC et fier et honoré de mener le comité CESECxpatrié ESPOlygame l'année prochaine. Lourde tâche, avez-vous dit ? Une équipe de 37 personnes motivées et dévouées m'épaulera pour vous organiser des activités d'enfer !

N'hésitez pas venir nous voir sur le temps de midi, moi, pour ma part, je passerai vous faire coucou lors du speech de rentrée.

Pour les newbies, le CESEC organisera une visite guidée de la ville pour vous montrer vos auditorios, les bons plans bouffe ou loisirs. On vous attend le jour de la rentrée devant le CESEC ! A ciao bonsoir, comme disait l'autre.

Le Perse

Président CESEC 2011-2012

Les Youkous

La faune louvaniste est peuplée d'espèces aussi variées que nombreuses. Et quand je dis nombreuses : des anciennes, des éphémères, des studieuses, des idiotes, des qui boivent du coca-cola, etc. Et puis bien sûr : il y a les youkous. Et à croiser ces derniers rejetons du social, nous nous demandons tous : Mais quelle est donc cette nouvelle espèce ? Quelles sont les valeurs du youkou ? Pourquoi un youkou se fond-il difficilement dans le décor ? Existe-t-il encore des youkous dont on ne soupçonne pas l'existence ? Pourquoi encore un youkou a-t-il les yeux petits et rouges ? Autant de questions auxquelles je tenterai de répondre dans cet article.

Le youkou, c'est quoi ?

Il y a deux catégories de gens qui postent sans arrêt des vidéos et des statuts tellement utopiques et démagogues que c'en est parfois grossier sur facebook : les mijoelles/bobos et les youkous. Pour jeter des bases sérieuses sur le terme de « youkou », il semblerait que le youkoutisme soit issu d'un croisement de tendances de nombreux NMS. C'est vrai. Le youkou en soirée ou ailleurs est un romantique, il ne peut s'empêcher de refaire le monde et l'homme tout en même temps. Le youkou a des principes, c'est indiscutable. Pour l'arrêt de l'exploitation des pauvres en Patagonie, il n'hésitera pas à acheter Oxfam, quitte à ce que tout son argent de poche y passe. Pour lutter contre le travail des enfants, il n'achètera pas du « made in China » mais un sac en toile Oxfam encore, ou bien il se créera lui-même son propre pantalon made-in-youkou. En effet, peu cher, c'est, au-delà du simple vêtement, l'accessoire caractéristique du youkou de l'extrême.

Parmi les nouvelles luttes sociales dont ce personnage est messager, n'oublions pas l'écologie. Enjeu de plus en plus majeur du XXIème siècle, le youkou est un ardent défenseur de l'énergie verte. Et ainsi de suite pour bien d'autres revendications sociales. Cela dit, comment le reconnaître dans la rue ? Je crois que vous connaissez la réponse. Un peu rêveur, parfois fou-fou, rasta et dreads pour les plus fondamentalistes, c'est l'opposé de la mijoelle. En général en rupture au niveau de l'apparence – symbole de sa pensée ; s'il venait à avoir intériorisé des normes plus classiques, c'est en classique équitable qu'il s'habille alors. Mais attention ! Attention à ne pas tomber dans le cliché du jeune mal rasé fumant son pétard et dissertant sur le fait que le monde serait vachement plus beau si les Japonais arrêtaient de manger des Willys. C'est faux ! Le youkou c'est plus que ça, et pour preuve : c'est un mouvement qui touche de plus en plus de jeunes, arrivant d'horizons de plus en plus variés.



Pourquoi le youkoutisme séduit-il tant de gens ? Les NMS ne sont plus des choses toutes récentes : ils sont apparus dans les années 60/70. Alors certes, il y a bien eu les hippies (sales hippies qu'ils disaient !) mais c'est pas pareil : c'est un groupe qui s'est très vite effacé, qui touchait des populations légèrement plus âgées. Ces gens-là, les youkous, il y a vingt-cinq ans, c'est limite si on ne leur aurait pas lancé des pierres dans la rue

(j'exagère un peu). Qu'est ce qui explique cette tendance croissante au youkoutisme depuis plus de dix ans aujourd'hui ?

Pourquoi le youkou ?

Nous faisons partie d'une génération que les sociologues anglo-saxons appellent « The Generation Y ». Ce qui fait – et c'est objet de débat – la popularité et l'intégration du youkoutisme de nos jours est principalement un fait générationnel. Nous sommes en effet une génération volage, relativement précaire et attirée par le nouveau. Ce sont des valeurs propres à la période à laquelle nous sommes nés : dans un contexte de fin voire de post guerre froide, de croissance ralentie. Par ailleurs, nous avons toujours connu le chômage. Nos parents nous ont élevés avec déjà chez eux certains premiers réflexes écolo. Et bien sûr, nous sommes nés dans un monde que le net allait vite dominer. Comme l'écrit Carol Alain : *« Le jeune adulte aime atteindre les limites, tenter le risque. La sagesse ne l'intéresse pas outre mesure, surtout si elle signifie le consentement à la réalité telle qu'elle est. Sa revendication d'inachèvement le range évidemment dans le camp des antidogmatiques. Il est en effet capable de « s'occuper de ce qui ne le regarde pas. » Le braconnage des savoirs qui le caractérise peut l'arracher à lui-même pour le jeter dans la mêlée. Chez lui, le goût pour la pensée est potentiellement subversif lorsqu'il invite au « pourquoi pas », au « comme si », à l'ailleurs. On s'accorde du reste pour le considérer comme un « émetteur » plutôt que comme un « récepteur ». »*

Si donc, se découvrir youkou est à la mode de nos jours, c'est peut-être bien que les valeurs du youkou sont plus en phase avec les valeurs de notre génération qu'avec celle de nos parents. La pression du social joue, jouait du moins puisque maintenant, jeunes adultes, nous nous affirmons de plus en plus au sein de la population. Le youkoutisme, c'est en gros nos valeurs générationnelles reprises et poussées à certains extrêmes. Un genre de baba-cool qui ferait des études.

Après, est ce que c'est une bonne chose ? Dans une génération née dans un contexte de perspectives depuis le départ relativement désenchantées, il est peut-être pas mal de temps en temps d'avoir un con de youkou pour nous faire réfléchir à autre chose que la prochaine guindaille ou notre cours d'analyse de données quantitatives. Parce que même si c'est vrai, et même si c'est des conneries de toute façon ce que ces gens-là disent – et jamais que des conneries : ça reste gentil. Une fois que l'on a dit ça, ce qui semble importer, ce n'est pas tant ce que les youkous sont ; mais bien qui ils seront au sein de nos sociétés pas-si-futures-que-ça (mais des gobelets réutilisables en guindaille ? Attendez ... Sérieusement ?)



Pierre « Péri « nourri aux grains » le Périgourdin » Magontier

Has been, le baptême ?

A tous, les bleus, (les blancs, les rouges (et bien sûr les jaunes et les noirs)), salut ! Voici un article de plus sur ce fameux baptême dont on vous rabâche les oreilles mais dont, paradoxalement, si vous faites potentiellement partie de l'une des trois couleurs primaires dont la longueur d'onde est comprise entre 446 et 520 nm, vous ne savez encore rien...



Il paraît qu'il fut un temps où le baptême était plus populaire que la combinaison dans les tiroirs à lingerie de ta grand-mère, voire plus populaire que l'Alchimiste au cocktail-bar... Hélas, mille fois hélas, ce n'est plus exactement le cas aujourd'hui... En effet, ne nous voilons pas la face (coucou Uri !), environ un

dixième des étudiants de notre fac bien-aimée s'engagera à passer un mois main dans la main avec d'autres bleus, à surmonter les épreuves ensemble, même si on est différents, et savoir traverser l'étang (non j'rigole, il est rempli de flotte maintenant).

Et les autres, ils ont raté leur vie ou quoi, me demanderez-vous d'un air sarcastique qui ne me plaît pas du tout, cessez de faire le malin, jeune homme ! Bien évidemment que non ! Si le baptême a perdu en popularité, c'est parce qu'il ne représente plus le seul moyen de s'intégrer dans sa faculté et dans l'animation étudiante. En effet, plus question de planquer ses notes de cours aux non-baptisés ; en cours, il n'existe aucune distinction

entre baptisés et non-baptisés, et ceux-ci ne seront exclus d'aucun tuyau sous le prétexte ridicule qu'ils n'ont pas fait leur baptême. Au sein des auditoires, vous ne ressentirez aucune honte à ne pas faire votre baptême, soyons clairs (coucou James Deano !).

Si, toi, l'enfant du pays, tu débarques à Louv' chaussé de tes sabots lustrés avec soin du Namurois (on ne va pas à chaque fois utiliser le cliché de la Luxie tout de même) alors que tous tes petits camarades ont préféré Notre-Dame, tu pourrais évidemment choisir de faire ton baptême pour te constituer un cercle d'amis fidèles qui te resteront sans doute jusqu'à ta dernière master. Oui, faire son baptême ensemble, passer un mois à se soutenir, à boire un coup et à rigoler ensemble, ça forge des amitiés ! Mais ce n'est pas le seul moyen... Fais coucou au peï assis à côté de toi au premier cours et tu verras, faire connaissance à Louvain, ça va très vite aussi ! (C'est peut-être plus ardu en INGE me dit-on, mais pour ma part, je ne peux pas confirmer cette information...)

Ok, on a donc bien vu qu'au niveau de la vie sociale en auditoire, être un bleu est un plus, mais on peut très bien s'en sortir sans passer par les bleusailles. Et au niveau de l'animation ? On ne peut pas dire non plus que, de ce côté, les bleus aient le monopole.

Premièrement, le phénomène kots-à-projets est très à la mode à Louvain (un amalgame avec le phénomène youkou, présenté par Péri, est peut-être tendu, mais osons, mes amis !). Ces KAP's, reconnaissons-le, représentent donc une tranche importante de l'anim' louvaniste, sans qu'aucun baptême y ait droit de cité.

Deuxièmement, on peut tout à fait guindailler tout son saoul dans les cercles de Louvain sans avoir fait son baptême : les cercles et régionales sont ouverts à tous !



Troisièmement, la calotte, ce qui fait la force et la fierté de l'animation louvaniste, n'est **pas**, comme certaines mauvaises langues le prétendent, réservée aux baptisés. Pour pouvoir prétendre au titre honorable de calotté, faire partie intégrante du monde des cercles et régionales est bien entendu indispensable, mais ne pas être baptisé est loin d'être rédhibitoire...

Et enfin, pour rentrer au cœur de cette animation, pour donner de ce temps qui permettra aux étudiants de profiter des nombreux avantages qu'offre le cercle, pour faire perdurer les traditions, bref, pour rentrer dans le comité, nul besoin non plus d'un tablard. Montrer sa motivation et son attachement au cercle, voilà ce qu'on attend d'un vrai comitard !

Bref, certains peuvent penser que les cercles sont victimes de leur tolérance, faisant passer le baptême pour has-been. Je ne suis pas d'accord. En permettant que le baptême soit un **choix**, les rues de Louvain ne résonnent que de chants tonitruants de bleus qui savent pourquoi ils sont là, parce qu'être bleu est une formidable aventure humaine et c'est cette motivation, et elle uniquement, qui fera d'eux de « bons bleus ».

Cécile « Kidibul » Dubay

Mot du président de baptême :

Bonjour,

Etant nouveaux arrivants en fac Espo, un bon choix dans votre vie s'offre à vous : faire votre baptême au CESEC ! Votre baptême, voilà quelque chose que vous allez faire, endurer, surmonter, adorer,... mais en tout cas ne JAMAIS regretter ! Demandez aux anciens CESEC, ils sauront sûrement encore se remémorer leur expérience, une larmichette au coin de l'œil !

Oui, all right Capitaine, mais à quoi cela sert-il, me demanderez-vous ? A cela, je répondrai que cela vous aidera notamment à vous y retrouver à LLN, à vous intégrer dans un réseau relationnel très vaste, à faire votre place dans ce monde hostile peuplé de requins et de tigresses, mais aussi à forger de la solidarité, de la débrouillardise, ainsi que de l'autodérision... En clair, à profiter pleinement de votre passage à l'université ! Venez nous retrouver après les cours ou aux barbecues d'accueil et nous demander ce que cela nous a apporté !

Histoire d'enfoncer un peu les portes ouvertes, oui on s'amuse, et beaucoup même ! Et oui, on fait de nombreuses très chouettes rencontres pendant son baptême ! OUI j'y ai trouvé l'Amour mesdames ! (oui, plusieurs fois messieurs). Et je vous assure que ce n'était pas gagné d'avance dans mon cas ! Et donc oui, il FAUT venir au CESEC voir, comprendre et apprendre.

Alors je sais bien que tout ceci à un côté mystérieux, mais cela ne fait-il pas partie du charme ?

Je terminerai en vous disant qu'au fil des années, le CESEC m'a offert énormément, et que c'est pour moi naturel de m'y investir. Venez-vous aussi vivre une aventure qui vaut le détour !

Sur ce, santé !

Capitaine Haddock, ton pire cauchemar.

Quand les sportifs s'essaient à la mode

Extra Time

Salut à toi, noble lecteur !

Que tu sois un bleu à la recherche de la bonne parole ou un vieux briscard habitué à ces quelques minutes de détente fournies mensuellement par l'Esponomist, tu seras de toute façon ravi (j'en suis sûr) de découvrir cette nouvelle rubrique régulière : l'Extra Time.

Je te propose ici de passer quelques minutes supplémentaires sur ton journal préféré pour apprendre tout ce qu'il faut savoir sur le Sport en général. Alors si pour toi aussi, « Adam » Smith est une malheureuse coquille qui s'est glissée dans ton cours d'Eco Pol à la place d'Alan Smith, ancienne gloire de Manchester United. Si pour toi aussi Ricardo est le gardien portugais qui a éliminé l'Angleterre de l'Euro 2004 (théorie de la valeur ? Cégwassa !?). Si pour toi aussi Wilson a du fabriquer des raquettes de tennis avant de devenir pote avec Sperber, et bien tu es dans la bonne rubrique !

Et pour inaugurer cette rubrique, je vous propose un petit tour d'horizon des meilleurs looks de sportifs. Des plus tendance aux plus kitchs, on va tenter de vous faire découvrir ces athlètes qui font parfois plus parler d'eux pour leurs tenues que pour leurs performances.

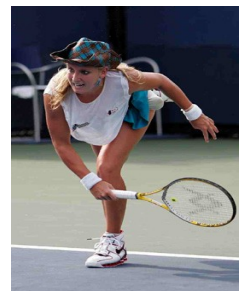
Alors, alors, par qui commencer... ? Pourquoi pas par la classe incarnée ? Roger Federer évidemment ! A chaque tournoi du Grand Chelem, c'est le même buzz sur internet au premier tour. Cette même question qui revient en permanence : « Mais que portait Roger Federer ? ». Ce ne sont pas ses premiers résultats qui intéressent le public ; depuis 2005 il va de toute façon

au minimum en ¼ de finale !

Ce que tout le monde regarde, ce sont ses tenues et plus particulièrement à Wimbledon, ce tournoi mythique où tout joueur est obligé de se parer de blanc. Et si Roger aligne les bonnes performances sur le terrain (6 fois vainqueur à Wimby, à 1 titre de Pete Sampras), il réalise un véritable sans faute au niveau vestimentaire. On se souviendra par exemple de son costume blanc pour soulever le trophée après sa victoire sur Nadal au terme d'un match épique en 5 sets en 2007 (7/6 4/6 7/6 2/6 6/4).

Et avec ceci ? Le meilleur du kitch ? Je crois que Phillips Idowu figure en tout cas en bonne position. Ce britannique de 32 ans est certes connu pour ses bonnes performances au triple saut (une fois Champion du Monde et Vice Champion Olympique) mais il sort surtout du lot pour son look improbable. Boucles d'oreilles, piercings (dont un rouge à la langue), cheveux teints en rose, parfois une crête, sourcils épilés en rayures,... Idowu nous sort la totale ! Je ne sais pas si c'est pour effrayer ses adversaires ou simplement pour bien passer à la télé mais en tout cas, il aura marqué le monde de l'athlétisme !

Idowu, le Roi de la crête rose ? Bien sur que non ! Fredrik Ljungberg reste le maître en la matière ! Le Suédois qui a fait les beaux jours d'Arsenal l'arborait fièrement au début des années 2000. Et avec succès puisqu'en 2002 il est élu l' « homme le plus élégant de suède » ! A ses heures perdues, il deviendra même mannequin et, après avoir rasé sa crête, il posera pour les sous-vêtements de la marque Calvin Klein !



C'est avec encore plus d'originalité que Jérémy Janot, le gardien de Saint Etienne a défendu son but en portant... une tenue de Spiderman ! Le gardien des Verts nous avait déjà fait le coup avec un maillot à poids du Tour de France, mais là il a réellement surpris son monde ! L'arbitre lui a quand même fait retirer sa cagoule avant le début du match. 'Faut pas abuser non plus Jéjé !

Pour un article sur le style et la mode dans le sport, ça manque un peu de femmes, non ? Et Dieu sait si on peut aussi avoir droit à tout et n'importe quoi chez ces dames. Prenez Bethanie Mattek-Sands par exemple. Cette tennismen américaine de 26 ans a fait des chaussettes montantes (Wikipedia dit montantes, je préfère relevées !) sa spécialité, mais pas seulement ! Avec elle, c'est un peu Carnaval tous les jours. On a déjà eu droit à la tenue Léopard ou encore au chapeau de cowboy (ou cowgirl en l'occurrence). En 2005, elle sera d'ailleurs sanctionnée à l'US Open pour avoir porté son fameux chapeau en jouant.

Mais en tennis féminin, plus que l'originalité, on espère pouvoir admirer la beauté des athlètes. On voudrait toujours tomber sur un match où les joueuses évoluent avec la grâce d'un cygne pataugeant au milieu d'un lac et la beauté d'une licorne galopant dans une prairie plutôt que sur Josiane Balasko et Maïté qui s'échangent des balles dans une ambiance sonore qui rappelle le râle poussé par un bûcheron pendant l'orgasme. C'est vrai quand même ! Quelle idée de nous programmer un Schiavone-Bartoli alors qu'on a un Sharapova-Kirilenko sur le court d'à-côté ? Les tennismen n'hésitent d'ailleurs pas à profiter de leurs atouts. On ne compte plus les spots publicitaires dans lesquels est apparue Sharapova. C'est d'ailleurs grâce à cela qu'elle est la sportive la mieux payée de la planète avec 25 millions de dollars de gain en 2010, loin devant Wozniacki et ses 12 millions de dollars !

Enfin bref... J'aurais pu finir cet article en parlant de Cristiano Ronaldo, le plus métrosexuel des footballeurs qui, selon la légende, se maquille avant ses matches mais je préfère toucher un mot des footballeuses russes du FC Rossiyanika. Ce club, situé près de Moscou et triple champion de Russie, connaît tellement de problèmes financiers que ses dirigeants tentent le tout pour le tout pour ramener des supporters dans les gradins. Ils ont décidé de faire jouer les russes... en bikini ! Le président, visiblement très fier de son idée, a déclaré : « Avec cette initiative, nous voulons attirer l'attention sur le football et faire venir beaucoup plus d'hommes dans les tribunes. Ces derniers pourront voir par eux-mêmes que les femmes savent aussi se débrouiller avec un ballon. Il faut arrêter de penser que le football féminin n'est pas spectaculaire ». J'espère qu'elles échangeront les maillots à la fin du match !



Michaël « Bookie » Adam

Je me thaï !

ErasMonde

Tout a commencé il y a plusieurs mois, lorsque nous découvrîmes le nom de notre destination. Je parcourus la liste de mon index, en me questionnant sur le rapport entre les voyages et la jeunesse. C'est alors que...

Non je déconne ! Vol 747 pour Bangkok ! Après avoir testé le menu kebab de Turkish Airlines, enchaîné 6h de Seigneur des Anneaux et perdu une farde de clopes à Istanbul, je débarque dans la "cité des Anges". Le taxi m'emmène vers une adresse griffonnée en thaï par un type à l'aéroport et quelques négociations plus tard, j'atterris dans une chambre miteuse entre deux autoroutes suspendues, je vous passe les cafards et la vue sur les détritrus.

Mais rien n'entame mon moral de putain-wah-je-suis-trop-un-aventurier et je finis par dénicher le Graal de l'étudiant d'échange, un genre d'hôtel-appartement rempli d'autres étudiants du monde entier et possédant un "rooftop", la vue de taré sur Bangkok qui va avec et une table de ping-pong avec des gobelets entassés au pied : j'achète.

Bangkok est complètement dingue, après avoir écumé les bars de Khao San Road (la rue des backpackers) et les clubs de RCA (« *mais qu'est-ce que je fous dans un clip de 50 cent ?* ») on commence à découvrir un peu plus la ville, les différents quartiers (de la décharge à ciel ouvert aux énormes complexes commerciaux interconnectés en passant par des grands parcs où les thaïs se font des parties de foot-volley). Mes phrases sont trop longues, j'ai tellement de choses à raconter !

Trois semaines et presque autant d'anecdotes que de cachetons d'Imodium avalés. La mousson qui vous trempe jusqu'à l'os et qui assomme la ville entière pendant 2h, les varans d'un mètre qui se baladent dans les canaux, les restos à 1€, le « Maï Ben Laï » sorte de philosophie qui se traduirait en bon français par « Ok, laisse béton » et qui évite tous les conflits, etc. je peux continuer la frime énumérative pendant longtemps.

Comme la rentrée n'est qu'en septembre pour les étudiants de master (ne me demandez pas pourquoi ils nous demandent d'arriver début août), j'ai eu le temps de faire un petit trip dans les îles paradisiaques du sud. D'abord Koh Tao, l'île carte-postale par excellence, bungalows, cocotiers, corail et poissons de toutes les couleurs. On traverse la jungle en scooter en roulant à gauche sur des routes en terre battue. Puis direction Koh Phan Gan, l'île des célèbres « Full Moon parties ». Parés de nos plus belles couleurs fluos, des motifs complètement hippies peints sur le corps, nous suivons la foule vers *Haadrin Beach* pour célébrer le disque lunaire avec d'autres milliers d'occidentaux en quête de mysticisme mais surtout de "buckets" (seau avec flasque de whisky, canette de Coca et de RedBull) et d'extase en pilule...

Et enfin retour à Bangkok, home sweet home, les neurones en stand by le temps de digérer toutes ces images. La routine s'installe doucement, en attendant que les cours commencent.

Plus de dés thaïs sur <http://jemethai.tumblr.com> ;-)

Simon « le crayon » Lejeune

Waka Waka, This time for Africa!

ErasMonde

Tcho,

Voilà plus d'une semaine que je suis à Johannesburg en Afrique du Sud et j'y reste jusqu'en décembre. En 9 jours, j'ai déjà eu l'occasion de me faire plaisir : plusieurs visites dans Jo'bourg, visite de Pretoria, visite de Kimberley (dans le centre du pays),... Peut-être que vous vous demandez quand je vais me mettre à travailler ? En abusant du système, je n'ai de cours (intensif) que mi-septembre à fin octobre.

En arrivant le premier jour, mes coloc's viennent m'accueillir à l'aéroport. Le premier soir, nous invitons des autres étudiants d'échange pour une soirée et nous nous retrouvons à 10 dans notre appart à parler des préjugés des pays : l'industrie du porno pour l'Allemagne (comment peuvent-ils prétendre que non si quelques jours après ils me proposent de regarder un documentaire sur les films porno ?), Hitler pour l'Autriche, les caravanes sur la route pour les Hollandais, la neutralité pour les Suisses et pour la Belgique... Marc Dutroux ! Merci les gars !

La ville de Jo'bourg a un gros problème : la sécurité. Il y a des murs, gardes de sécurité et barreaux partout. Après l'Israël, l'Afrique du Sud serait le pays avec le plus de barbelés au monde ! Cela implique que les rues sont presque vides (personne n'ose s'aventurer). Résultat, les gens vont se balader dans des grands centres commerciaux (esplanade x10) et on peut y faire quasi tout ce qu'on veut tant qu'on est prêts à dépenser sans compter. Bref, c'est pas pour ça que je suis ici et comme le pays est incroyable mais la ville pas tellement, j'ai compressé mes cours afin d'avoir plein de temps libre pour voyager.

Voici encore quelques situations/observations des derniers jours :

- Ne pas demander à l'hôtesse d'Egyptair si elle a de l'alcool à servir à boire quand >60% de l'avion fait le ramadan.
- Les gens ne sortent QUE le WE, habitude que j'avais plutôt perdue à LLN.
- Le bar d'étudiants local n'a rien à envier aux cercles : biens que son but soit le même (assurer le bon accueil des étudiants et veiller à ce que le prix de la bière ne soit pas trop élevé (sic)), il est vide et mort. Seuls quelques alcooliques traînent au bar et prétendent organiser des activités pour les étudiants (en fait c'est quand même comme un cercle !)

En ce qui concerne la vie étudiant, il faut dire que c'est relativement différent. En tant qu'étudiants d'échange, on s'en cale mais on est bien les seuls. Les autres, qui payent 14.000€ par an comme minerval, ne se permettent pas de rien foutre et on peut donc se retrouver à 11 heures du soir avec tous les locaux d'études bondés. Mais il y a mieux que la Belgique : note coloc' autrichien paye 19€ par quadri, record à battre !

Pour conclure, je finirais par dire que nous vivons une vie de roi. La vie étant moins chère qu'en Belgique et le temps ne nous étant pas compté, notre seul souci est de choisir entre une soirée dans un bar à karaoké ou un concert.

Je vous laisse, un match de foot m'attend. Nous allons regarder cette après-midi l'équivalent de Standard-Anderlecht dans un stade de plus de 100.000 places construit pour le mondial.

Corentin Cassiers

Want more ? => thistimeforafrica2011.blogspot.com

Defeat the fashion fleet

The only thing harder to follow than Belgian politics is the world of fashion and trends. East, west, tick, tock, it was in and now - it's out. You may try as hard as you'd like to surf on top of the latest wave but unless you waste your life checking out the hottest tips online, it seems the battle is lost before it has begun.

Styles and trends: unless you've got your own, you've got to borrow or steal what's available out there. In London these days, it's street-dancing and "the uber cool East End," my sister informs me. In Lebanon, the trendiest thing to do is still



dabke, a traditional dance "that every child learns," explains a friend. In Texas, owning a gun and going hunting is in, but ironically, so is recycling and eating healthy food. From Brussels to Cape Town, bio-shops and eco-friendliness are all the rage. In Sweden ("IkeaLand" as a friend reports) meatballs are always a safe bet.

And almost everywhere, though perhaps not for long, Facebook is the easiest, fastest, and trendiest way to communicate. So fast and so trendy, in fact, that it took me only a few minutes to find what is stylish in a dozen of countries.

But the one thing that will never go out of fashion and which beats fleetingness at its' own game is change itself. As long as we are on the move, we can never be dull or dismal. Change can come in various forms: metamorphosis, evolution, transformation, transition but the most fashionable in this era and epoch is clearly revolution.

An acquaintance observes that "in Barcelona, looking grungy is fashionable. In Cape Town, it's being rich. And in Hamburg, it's being rich but looking grungy." So whether you're rich, grungy, both, or neither, it's time to revolutionize your life. Summer came, and summer left, and the beginning of a new academic year is the perfect opportunity to make some changes. Start a sport, get your driver's license, change majors at university, or get baptized at Cesec - just make a move, or you'll be left behind!

My own revolution consists of (at least partially) dropping the idea of vegetarianism and going back to my natural state of being an omnivore. That, and moving to London to discover a new city... and who knows, maybe the art of street-dancing.

That's all folks!

Agathe « Agath'ski » Osinski

Merci bien!

Cette nouvelle rubrique présentera chaque mois une partie (essentielle ou non) du mémoire basée sur l'expérience personnelle d'un étudiant.

La rentrée académique, qui est parfois synonyme de « découverte des cours » pour les première BAC, sonne, aux oreilles des plus âgés, plutôt comme « Le début des vraies vacances après ces 3 mois de seconde session, job de vacances, vacances en famille et autres activités ennuyantes qui n'ont rien à envier aux 4 semaines les plus folles de l'année » ou plus simplement comme « les 4 semaines Louvain-la-Gnôle ». Est-ce donc correct de vous ennuyer dès ce premier numéro avec le mémoire ? De vous culpabiliser de n'avoir rien commencé alors que vous êtes en 2^{ème} master ? Non ! C'est pourquoi la partie du mémoire que nous avons sélectionné ce mois-ci est sans doute la plus inutile. Celle que l'on retrouve dans tout ouvrage ou œuvre littéraire mais qui n'apporte strictement rien. Celle qui a pour unique but de faire perdre du temps aux lecteurs (spécialement dans les syllabus en blocus) et qui n'intéresse personne. J'ai nommé, les « Remerciements ».

Notre rigueur universitaire nous impose cependant de remettre en cause cette inutilité apparente. Pour cela, nous vous présentons la réflexion de Didier Eska, étudiant de sciences politique analysant la place de la femme en politique et ses dérives sexuelles. D. Eska nous fait donc part des détails de son raisonnement qui lui a permis de faire de bons « remerciements ».

« Mumm... Comment faire des remerciements parfaits ? Je souhaite remercier une multitude d'êtres humains, mais par qui commencer ?

mais après quelques instants de réflexion, il semble que tirer au sort parmi les heureux élus soit une excellente solution. Certes pas parfaite, car ceux qui s'estimeront en droit d'être à la tête du classement trouveront ma méthode injuste, mais grâce à ces quelques explications, je pense qu'ils comprendront. C'est au moment de commencer mon tirage, que je compris que les choses allaient devenir plus compliquées que prévu : l'ordre serait aléatoire, certes, mais parmi qui ? Et oui, comme disait mon professeur de mathématique C. Debieve, « Rien n'est simple dans la vie... ». Malheureuse pour nous, il concluait par « ...mais n'ayez crainte, seule mon examen est vraiment dur ! ».

Quelques complications plus tard, je décidais que les jaloux n'avaient qu'à boudier dans leur coin, car après tout, cette œuvre n'est pas écrite pour eux, mais au contraire pour mes lecteurs. Cette dernière pensée fût le tournant de ma réflexion. La nouvelle contrainte, plaire à mes lecteurs, remettait premièrement en question de remercier des membres de ma famille comme la tradition le veut pour tout grand ouvrage. Tout d'abord, mon public ne les connaît pas et puis surtout, ils s'en battent les c... cacahuètes, de plus, mes relations familiales – le fait que je pense à ma mère ou à mon arrière-tante oubliée – ne les regarde pas ! Ensuite, la même argumentation fut extrapolée pour toutes les personnes dénuées d'intérêt aux yeux de mes lecteurs : mes amis, les proches qui m'ont aidé à la rédaction, les autres, Justine Beeber, Matthieu de Nanteuil. Enfin, après une analyse de mon audience, il semble que vous êtes tous professeurs et donc connaissez mon promoteur. Me vint donc une idée de génie, de remercier seulement mon promoteur. Mes remerciements seront brefs et donc ne feront plus perte de temps à mes lecteurs. De plus, ils seront utiles car puisque mon promoteur est dans le jury, ça aura sans doute un impact positif sur ma note.

Cette solution superficiellement idéale a cependant un majeur problème, sa mise en pratique. Quand est-ce la dernière fois que mon promoteur a répondu à mon mail ? Je ne me souviens pas, je pense que la seule fois qu'il a répondu à un e-mail c'était « Bonjour, Je suis en vacances et je n'ai pas envie de regarder des e-mails d'étudiants. Je tenterai de répondre à votre message quand je rentrerai en Belgique, le 25 août, juste après que vous ayez rendu votre mémoire. » Je ne serais pour quoi le remercier et avec le temps, je ne suis même plus sûr que ce soit mon promoteur. Y a-t-il un délai maximum comme pour les objets perdus ? Vous ne le trouvez pas pendant un an et il n'est plus à vous ? Bref, malgré quelques heures de réflexion, aucun remerciement ne sera trouvé. Personne à remercier, j'ai donc fini la première partie de mon mémoire. Je m'en vais guindailler 4 semaines, et j'espère que la suite sera aussi facile.

A dans 1 mois ! »



Propos de D. Eska présentés par
Gaspard « L'homme qui n'a pas d'ami imaginaire appelé D. Eska » Dessy

Une semaine avec...

Cette chronique novatrice, écrite par le célèbre mais discret, talentueux mais humble (?!), doyen du comité d'écriture, a pour mission de prendre du recul sur l'implication étudiante et de disséquer avec vous la vie, ou plutôt les responsabilités, d'un comitard de cercle.

La sélection du mois, en accord avec le thème de ce numéro, présentera le rôle des délégués "clash", du délégué "Web & photo" et des responsables "Mesec". Comme dans chaque numéro, je ferai preuve de "schizophrénie" et parlerai avec le manteau du **guindailleur** ("gnnnôôôle"), puis de celui de **l'ingénieur de gestion** ("Les émanachion de cet echpace de guindaille vont infecter ma chemiise RL").

Les **délégués clash**, c'est les gars du comité qui arpentent la ville à la recherche de bières gratuites avec leur fameux caddy Delaize. Ils font des graffitis sur les murs pour annoncer que, cette semaine, la soirée du mardi sera mardi. Cette année c'est **Blanche neige , Perdant** et... c'est **moche hé** ben parce que y'a pas de 3^{ème}.



Le **délégué Web** est souvent un être du sexe féminin, peu confortable avec les ordinateurs. Il met des photos de moi bourré sur cesec.be pour que ma maman les voie. Il efface mes ragots que JE raconte sur le forum. Ces raisons me suffisent pour le détester. Le traître : « **Simila** » !

La **Mesec**, une équipe trop peu à l'aise avec la guindaille à mon goût. C'est les gars qui vont au cours, préparent les réunions délégués, gèrent les polos et souper de cours, etc. Bref, peu de choses dont je me souviens de mes BAC. Ces nanos guindailleurs sont **Penné, Chlamy & Phallus**.



Ce numéro spécial « mode et tendances » est l'occasion de parler de 3 postes déterminants dans la stratégie de communication du Cercle qui suit vraisemblablement une tendance de société. La clash correspondant à la publicité à l'ancienne (panneau d'affichage en rue) est encore fort utilisée dans l'animation louvaniste grâce à son bon rapport visibilité/coût. Cependant les nouveaux moyens de communication, liés à l'internet, font leur apparition en masse.

Quelle méthode de communication est la plus efficace (=efficacité/coût) ? Quels sont les atouts de chacune ? Tentons d'y répondre...

La clash est un moyen de communication qui peut être bon marché étant donné que seul le matériel à un coût à LLN (peinture et colle) mais qui est cependant plus élevé si l'on désire de la qualité (achat d'affiches : cout fixe de commande très élevé). Contrairement à l'affichage publicitaire classique, il cible mieux le public puisque Louvain-la-Neuve a une population très spécifique. Thibaut Van Hammé & Tanguy Perdaens essayeront de montrer qu'il y a encore moyen de faire de la publicité de façon folklorique en 2011 !

L'internet est quand à lui très jeune, particulièrement dans l'animation. Ceci implique nécessairement une mauvaise maîtrise de l'outil dû à un manque d'expérience. Cependant, quand il est bien utilisé (particulièrement grâce à Facebook), il permet de toucher un nombre considérable de personnes, en un temps record et à un coût pratiquement nul (hébergement du site). Il a donc une efficacité remarquable et c'est pour cela qu'il devient de plus en plus populaire dans les cercles/régionales/KAP. Il est cependant indispensable d'apprendre à utiliser cet outil correctement, ce qui est une priorité pour la déléguée Web de cette année, Mélodie Ruwet.

Avant de foncer tête baissée, voyons pourquoi le net fait des ravages dans le monde professionnel, demandons-nous si c'est applicable à l'animation étudiante, et regardons si cela est vraiment positif pour l'étudiant.

Dans le **monde professionnel**, internet domine ses prédécesseurs car il a le double avantage d'être extrêmement ciblé (publicité liée aux mots clés ou à l'entièreté de ton profil Facebook) et d'avoir un bénéfice mesurable (nombre de cliques, provenance des visiteurs qui achètent, etc.). Ceci n'est pas directement applicable à **l'animation** puisque les outils publicitaires de ciblage (Google Adwords et Facebook Publicité) sont très chers et non utilisés. Le ciblage est cependant possible par la création de listes (groupe, page, événement). Enfin, pour être réellement **bénéfique pour l'étudiant**, une publicité doit informer celui-ci de l'existence d'un produit (ou service)

Poste Cesec	Equivalents commercial	Cout	ciblage	feedback	autres atout
Clash	Panneau publicitaire	Faible à moyen	Plus ou moins	difficile	folklore, visibilité
Web & Photo	web & social media	très faible	Plus ou moins	possible	Potentiel de réponse
Mesec	Events commerciaux	faible	oui	facile	Répondre à une attente

par lequel il serait intéressé et qui lui apporterait un plus. Cela relève d'avantage du domaine du marketing stratégique (qui cherche à répondre à un besoin client) que de la simple publicité (pousser à la consommation). Est-ce que la clash nous permet de connaître les attentes des étudiants ? Est-ce que l'interaction sur internet existe ? La réponse est non pour le premier, et non pour le moment pour le second. Bien qu'internet est souvent caractérisé de média social, l'interaction reste encore assez difficile.

Gaspard « Gaspignôle & Gaspiconomics » Dessy

Li Monde

« Li Monde, ce n'est pas le contraire de la pauvreté mais celui de la vulgarité. »

Coco Chanel.

Kidi : Tu savais qu'il fallait trois moutons pour faire un pull en laine ?

Coquine : Nenni, je ne savais même pas qu'ils savaient tricoter !

Les immondes de septembre



Si toi aussi tu es immonde, envoie nous ta photo à limonde@cesec.be!

Dans ce numéro:

- Les Don Juan du Campus
- La mode en guindaille
- Teste -toi!

Les Don Juan du campus démasqués pour toi !

Pour cet ESPONOMIST sur les modes diverses et variées, voici une présentation qui vous plaira à coup sûr les p'tites bleuettes, j'ai nommé : les types de drague en vogue ! En effet, si tu as préservé ton innocence jusqu'ici, fais ton deuil dès maintenant ! Parce que c'est en territoire hostile que les prédateurs de Louvain-la-gnôle ont entrepris d'élaborer les techniques les plus fourbes pour t'attirer dans leurs filets ! C'est donc pour te familiariser aux nouvelles tendances que l'on a regroupé ici les plus grands classiques du campus. Du plus vil au plus coriace, « tout tout tout tu sauras tout sur... »

L'imbus-de-lui-même : race très rare mais qui fait des ravages, même quand le spécimen est connu de tous. Ainsi, même consciente que celui-là c'est de la mauvaise graine, tu tombes dans le panneau ! Mais pourquoi ? Il plairait à papa et maman : habillé en Ralph Lauren (et ce , même en guindaille !), a fait ou est en train de faire des études d'ingénieur de gestion (s'il est assistant, c'est encore plus dangereux), a un CV fourni de stages dans des boîtes connues (je citerai Google) ou a fréquenté une université prestigieuse (Oxford à tout hasard), vient de l'étranger (Canada par exemple) etc.

BREF, le gars impressionne mais le hic, c'est qu'il s'éblouit lui-même ! On est donc face à un spécimen conscient qu'il a des atouts dans la vie, qu'il aura sans nul doute un beau portefeuille plus tard et qu'il est le parti idéal de notre société capitaliste.

Ce pauvre garçon ne peut faire autrement que de goûter la marchandise qui s'offre à lui, cuisses et bras ouverts, avant de choisir celle qui aura le privilège sans précédent de devenir Mme de.... Enfin, c'est le scénario qui se passe dans sa tête ! Ceci dit, ça marche ! C'est d'ailleurs ce type de dragueur qui possède le tableau de chasse le plus rempli et « que de la bonne » comme diraient certains !

Le têtù : ça peut durer un mois comme ça peut durer une vie. Celui-là vous cuisine à toutes les sauces et attend de voir avec laquelle vous prenez le mieux). Pour en venir au fait, le têtù c'est le mec mignon, un peu maladroit, qui finit par vous repérer pour ne plus vous lâcher. Au début c'est drôle, vous y goûteriez presque, mais à la longue c'est trop facile... Méfiez-vous ! Le têtù est un Chef pour savoir à quel moment bondir comme un LEOPARD (une calotte en peau de l'animal cité précédemment peut être un indice notoire) ! Si tu as reconnu le spécimen, reste donc sur tes gardes.

Le clown : Alors là, on est plutôt face au mec banal, maniéré (enfin expressif quoi) qui de loin comme ça peut paraître des plus inoffensifs (voire gay). Mais c'est là toute l'arnaque ! Ce mec là, il connaît ses atouts ! Il est drôle, ne se prend pas au sérieux, parle constamment au second degré et... ça marche ! Non mais vraiment hein ! Parce qu'il n'est pas bête celui-là ! Il sait très bien que « une fille qui rit à moitié dans son lit » mais, entre-temps, l'autre moitié, faut bien qu'il se débrouille autrement ! Alors le clown construit autour de lui une aura de « mystère » qui, si tu t'y intéresse de trop près, risque de te coûter ta virginité !

Exemple : Il peut lâcher une caisse devant toi sans l'ombre d'une hésitation mais en même temps c'est le roi des « contact eyes », il se déguise en fille avec entrain, exhibant son corps (en string) dès que l'occasion lui est donnée mais, à côté, il aura réussi à te placer qu'il écoute, avec nostalgie, des bonnes musiques de loveur. BREF c'est dans ces contradictions que l'animal te fera tourner la tête alors, jeune fille, ACHTUNG prend garde !

Le fourbe : Alors, celui-là, c'est pour tous les garçons qui ricanent bêtement en lisant cet article « ouais, ces filles, vraiment toutes à fleur de peau ! C'est pas à nous qu'ça arriverait c't'histoire ! » LA BLAGUE ! Il en existe, sur Louvain-la-Neuve, qui en ont détourné plus d'un du droit chemin ! Oui, vous avez bien compris ! Alors si vous avez un parrain qui essaie de vous aMadouer de façon un peu trop tactile, n'hésitez pas à « changer de trottoir », n'est-ce pas, avant qu'il ne vous change de bord (bien sûr, si en vous réside une attirance impulsive, laissez-vous aller jeune homme ! Paraît que c'est là où ça fait le plus grand bien !). Autrement, je vous conseille de déguerpir au plus vite parce que l'animal attaque quand vous n'êtes plus trop conscient de vous-même (avec un COCKTAIL ou deux dans le nez par exemple). Ceci dit, si vous vous êtes un jour réveillé avec une drôle de trace sur la joue, les genoux boueux et que vous avez du mal à vous remettre (debout) de la veille il est sûrement trop tard... sorryzz ma Bridget !

Sur ce, buena suerte !

Morgan « PomPom (pidou) » Liesenhoff

Amis du soir et du Ricard, bien le bonsoir !

Force est de le constater, youpie, c'est la rentrée. C'est-à-dire qu'il est grand temps d'enfiler pull de cours ou de comité, chaussures de guindaille, pantalon destroy et calotte (si telle est en votre possession) sans oublier les sous-vêtements (si tels sont en votre possession). Ah, les cercles, enfin un monde à part où les diktats de la mode ne sont plus qu'un lointain cauchemar (contrairement au Capitaine Haddock, qui, lui, est tout proche les bleus, attention, BOUH !). Ne t'y trompe pas (même si tout ce qui est casé est décasable), la guindaille, elle aussi, a ses dress-codes !

Le codex du parfait petit fashion-gnôleur

Hé oui, tu l'auras vite remarqué, la jupette à fleurs et les ballerines compensées, ja-mais tu n'afficheras, grands dieux (ceux de Jacob et d'**Isaac**, plus particulièrement), sous peine de sentir tes petits petons macérer dans la mixture indescriptible que nous nommerons « jus de cave ». Seule la panoplie citée en début d'article sera reconnue par tes pairs comme « the » fringues of the guindaille.

Palsambleu, oufti, c'est trop naze, et comment que j'montre à quelle tribu j'appartiens, mi ? Ne t'affole donc pas, chaque cercle possède son petit code vestimentaire, subtil pour certains, franchement pas très net pour d'autres ! En voici un tour d'horizon :

CI : Ici, un seul mot d'ordre : barré ! Cet horizon étant quasi masculin, voilà que coquetterie se met à rimer avec boucherie. Ici, le ridicule est un art, et on le cultive avec tellement de soin qu'il en devient cool ! On est loin d'oublier les pulls si roses et les noir-jaune-rouge... Normal, me direz-vous : quand on écume les coins de bar à force de n'avoir pas pris au sérieux ses études industrielles, comment voulez-vous qu'on prenne au sérieux son image !

FLTR : Ay caramba ! Yo bailando ! Voilà comment résumer la mode effeltéairienne. Le cercle au vocable soutenu aurait-il adapté cette caractéristique à ses tenues (c'est-à-dire sous-tenues, torse nu ou sous-tif à l'air quoi, suivez un peu...)? Est-ce dû à l'ambiance caliente apportée par les erasmus espagnoles ? Ou bien font-ils une overdose de couleurs arc-en-ciel, désormais associées aux fringues (merci Ariel), vu le nombre de leurs ressortissants du même drapeau ?

Chez Adèle : Par là-bas, faute d'avoir pu remplir leur salle pendant un temps certain, c'est leurs calottes que les droïdes ont choisi d'irriguer jusqu'à plus soif, à l'instar de leurs gosiers. Il paraît que, dans ce monde, des requins aux avocats (bien noté sur marmiton.org), il faut savoir montrer qui a la popularité, qui a l'influence, qui a le pouvoir, bref qui a l'air d'un ténor de la guindaille pour devenir un ténor du barreau. Et c'est là que les insignes jouent le même rôle que les nombres d'amis facebook... Pareille technique se retrouve quelquefois chez nous, par exemple chez un immigré bien connu de nos services, qui a plus d'insignes sur sa calotte que de recommandations pour renouveler annuellement son permis de séjour...

L'Agro : C'est simple comme bonjour—zizi coincain. Bien plus que la panse, ce sont les bottes de ton papy (quand il ne bêche pas au jardin) que tu chausseras à chaque sortie. Si tu peux les parer de couleurs ou de strass les plus girlykitsh que tu trouveras dans toutes les bonnes librairies, ne le fais pas, ou tu risqueras de passer pour un marlouf ! Et ni toi ni moi ne désirons pareil déshonneur, pas vrai ?



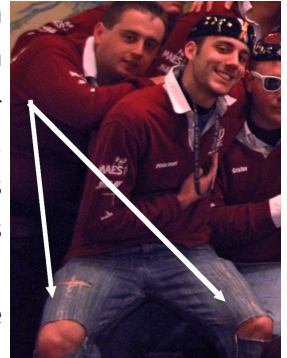
La Carolo : En parlant de marloufs, comment passer à côté des fameuses soirées training-casquette (les bien nommées trénin'-casket') de la Carolo ? Cette soirée, bercée de folklore et de traditions, témoigne de la rencontre émouvante entre passé et présent. La culture carolorégienne, qui a acquis ses lettres de noblesse au cours de soirées de ce gabarit, y affiche ce qu'elle a de meilleur à offrir aux nouvelles générations. En un mot comme en mille, c'est tout le patrimoine d'une région qui est mis à l'honneur, et ça déchire grave sa mère !

Le CEP : Là-bas, une paire de lunettes qui étaient à la mode durant les 70's, une coupe de cheveux (voire de barbe)) totalement décalée, une chemise corsaire, et bam, tu as la cote ! En gros, si tu as un petit air d'artiste maudit, tu as tout compris à la philosophie du cercle... Sans doute parce que celui-ci est en quelque sorte maudit lui-même, mais être un outsider, c'est un peu dandy, non ?

La MAF : Il semblerait qu'un truc efficace à la MAF... Non, je sais que vous me voyez venir blablater des gros biceps à la protéine, eh bien c'est précisément de ça que je ne vais pas parler, parce que du muscle, c'est pas

vraiment un truc à la mode, c'est intemporel (pour celles qui aiment, enfin...). Non, la chose qui gère là-bas, c'est la crew cut. Non seulement ça te donne l'air d'un bagnard sorti anticipativement, mais en plus, cela exhibe ton surplus de testostérone (i.e. ta calvitie). L'armoire à glace que tu es par définition te donne l'air tip top du mec à pas embêter, et c'est tout bénéf pour nous si tu es enrôlé comme sorteur au CESEC !

Comme quoi, chaque petit endroit de la guindaille possède ses valeurs, ses idéaux, sa mode, sa manière de vivre l'animation... Toutefois, à Louvain-la-Gnôle, en mode, tout est permis (ou presque, canaille !) A toi de t'amuser avec les boas, les lunettes en forme de cœur, les bobs, les casquettes, les bretelles... Je pense très sincèrement que cela pourra amener encore plus de bonne humeur que notre Maes pourrait t'offrir !



Et enfin, je t'aviserais avec toute mon amitié de suivre les conseils d'une grande dame de la mode, Coco Chanel : « Montrer les cuisses, oui, mais les genoux, jamais ! » (non mais vraiment sic hein !)

Cécile « Kidibul » Dubay

Chaque étude, chaque style !

1. Tu as cours à 8h30 demain matin, à quelle heure vas-tu te lever?
 - a. Assez tôt que pour avoir le temps de choisir les vêtements que tu as achetés spécialement pour la rentrée (et de mettre crayon, mascara et terre indienne pour les filles).
 - b. Assez tôt que pour avoir le temps de repasser ta petite chemise (et lisser tes cheveux pour les filles, coiffer ta mèche pour les garçons).
 - c. Cela dépend des jours, de ce que tu as prévu de ta journée et de qui tu es censé voir.
 - d. Tard car de toute façon, tes larges vêtements (= vêtements dans lesquels tu te sens très à l'aise) sont prêts à côté de ton lit.

2. Quand tu as choisi tes études, ce que tu voulais, c'est :
 - a. être en contact avec plein de gens, les relations (ou plus si affinités), ça te connaît!
 - b. gagner plein d'argent et avoir un beau diplôme (quand on n'a pas été gâté par la nature, faut bien trouver un moyen pour être intéressant).
 - c. tu ne sais pas trop, donc tu as choisi ça!
 - d. changer les choses et sauver le monde! ("Un monde en paix" LOL !)

3. On est mardi. Qu'est-ce qu'on fait ce soir? On sort au Cesec pardi! Pour sortir, je mets :
 - a. à part mes chaussures de guindaille, un beau petit haut, ça ne fait du mal à personne.
 - b. Ne te détrompe pas, oui oui je suis habillé pour aller en cercle et pas au YOU !
 - c. Mon pull de cours ou un pull Abercrombie, ça dépend de mon humeur!

d. Mes bottes ou mes chaussures de guindaille, un t-shirt large que j'ai reçu à un festival, et c'est parti pour une super soirée avec mes amis Kapistes!

4. L'heure est venue d'aller en cours. Mes habits préférés sont :

- a. tout ce qui est "in".
- b. des habits classes (y a que ça de vrai!).
- c. ça dépend si ma mère a lavé mon pull Hollister ce w-e.
- d. cool les gars, j'aime tout moi! PEAAAACE!

5. Ton magasin favori, c'est :

- a. Pimkie
- b. Riverwood ou Massimo Dutti
- c. H&M et Zara
- d. aucun car je n'achète pas mes vêtements dans des grands magasins qui ne pensent qu'au profit, je préfère de loin les acheter sur le marché!

Tu as le plus de :

A. Les Commu :

Alors pour commencer, si tu es un mec (un vrai de vrai, viril et tout le bazar), ce n'est pas normal. En effet, en commu, tu trouveras beaucoup plus de gonzelles ou de garçons légèrement efféminés! Toi, tu es une fashion! Toujours bien habillée, bien coiffée, bien maquillée, à la mode, tu aimes prendre deux heures le matin pour te préparer! Pas facile le mercredi matin quand tu as passé une soirée arrosée au Cesec la veille! Mais peu importe, aller en cours, c'est comme aller voir le mec avec qui tu espères sortir : tu veux être et te sentir belle!

P'tit conseil : une fille naturelle (ou un mec), ça plait aussi!

B. Les Inge :

Allez en cours sans avoir lissé tes cheveux (brossé la mèche pour les garçons), sans avoir mis ta chemise préférée assortie à ton pantalon et tes chaussures, sans oublier le sac Longchamp pour les filles? La question ne se pose même pas! Toi, tu te sens déjà l'âme d'un homme ou d'une femme d'affaire. L'apparence est aussi importante que le travail que tu fournis, alors rien n'est laissé au hasard. La mèche pour les mecs, les longs cheveux lisses pour les filles, une tête impeccable à tout moment ! Au niveau vestimentaire, jamais un détail ne t'échappe, pantalon coloré, chemise assortie, tout est permis tant que cela reste CLASSE! Pour toi, sortir en cercle, ça se fait en petit pull, ballerines ou mocassins. Les bottes en caoutchouc comme à l'agro? Jamais!

P'tit conseil : Ne t'inquiète pas, tu auras toute la vie pour t'habiller en tailleur ou costard, lâche-toi un peu!

C. Les Ecge :

Alors ici, on trouve de tout! Et oui, tout est permis chez les ECGE! Il y a les étudiants qui ont raté INGE ou leurs meilleurs potes (cfr B) qui seront en mode "péteux" comme on dit si bien dans le BW. Il y a ceux qui n'aiment pas se négliger : un coup de peigne et de maquillage le matin, des vêtements plus ou moins assortis, s'il faut mettre le pull de cours, ce n'est pas grave, on le mettra. Ceux-là ont juste envie de passer inaperçus dans la rue. Il y a aussi pour finir, les "je m'en foutiste". Ceux qui se sont mal habillés depuis toujours, et qui le feront jusqu'au bout.

P'tit conseil : Faites attention parfois à votre style, cela peut aider!

D. Les Spol, les Soca & les huso :

Alors toi, après une soirée passée à la petite casa d'un kot à projet, le matin, tu cherches ton sarouel et ton foulard coloré, ton sac africain et c'est parti, la journée commence bien. Après avoir entendu un djembé au loin, tu sens le soleil sur ta peau, tu es heureux d'aller en cours et de profiter de l'air frais. La journée commence bien!

P'tit conseil : les mecs, les dread ou les cheveux longs, ce n'est plus trop à la mode !

Géraldine « Chlamy » Jandrain

Bon pour 2 bières à 2 €

Valable uniquement sur présentation de ce journal, de

12h à 18h le mercredi 21/09.

Un bon / personne. Ne pas jeter sur la voie publique.



Et voilà, c 'est déjà fini pour le premier numéro, on espère que vous avez apprécié. Si vous souhaitez vous joindre à l 'aventure et participer à la rédaction de « The Esponomist », contactez-nous à **li-monde@cesec.be** (ou demandez Coquine ou Kidibul au coin du bar)

Si vous souhaitez vous investir dans la Revue Espo 2012, un spectacle mêlant musique et théâtre, envoyez un mail à **revue@cesec.be**.

Si vous êtes l 'un de nos plus grands fans (on comprend) ou/et si vous voulez nous offrir des bières, c 'est tous les mardis soirs au Cesec !

Pour louer le cercle pour une soirée ou un événement : **président@cesec.be**.

Prochain numéro : Le 17 octobre 2011

Merci à toute l'équipe de rédaction :

Gaspard Dessy
Agathe Osinski

Michaël Adam
Morgan Liesenhoff

Grégory Hanocq
Parham Mansor

Géraldine Jandrain
Pierre Magontier

Simon Lejeune
Corentin Cassiers

Agenda : 19 septembre -> 16 octobre

	S 1 19 - 25	S 2 26 - 02	S 3 03 - 09	S 4 10 - 16
LUNDI	BBQ d'Accueil MIDI et SOIR Au CESEC	CASA CESEC		
MARDI	SOIREE CESEC !			
MERCREDI	BBQ d'Accueil SOIR –CESEC	COCKTAIL BAR		
JEUDI				
VENDREDI				
SAMEDI				
DIMANCHE				

